

Il s'agit, cependant, de vrais médicaments dont il faut connaître les formes, les doses, le mode d'emploi.

Lorsqu'ils sont à l'état dissous, convenablement dilués et que les solutions en sont utilisées à jeun, ils constituent les éléments d'une médication que je nomme *dialytique* et que je considère comme productrice d'effets extrêmement importants, encore insuffisamment connus et expliqués.

Les agents de cette médication nous sont livrés d'ailleurs à profusion par la nature sous la forme des eaux minérales naturelles, dont la réputation est si ancienne et si universelle dans la cure des maladies chroniques. En résumé, dans l'état actuel de nos connaissances, nous devons opposer aux états chroniques, non justiciables d'une médication spécifique ou sérothérapique, les modificateurs dits de l'hygiène : l'alimentation, l'air et les conditions particulières de la vie réalisées par le climat, les agents physiques (thermiques, électriques), le repos et les exercices, et l'emploi judicieux des cures hydrominérales ou des solutions salines artificielles pouvant, dans certains cas, y suppléer.

En ce qui concerne la tuberculose, les considérations que nous venons de faire valoir sont favorables aux cures prolongées, de repos au grand air, aidées de la suralimentation, telles qu'elles sont actuellement instituées dans les sanatoriums. Nous croyons devoir ajouter qu'on doit s'abstenir, pendant ces cures, de faire prendre des médicaments et qu'il est nécessaire de s'inquiéter, plus qu'on ne le fait d'ordinaire, des fonctions du tube digestif dont les dérangements sont parfois un obstacle à l'emploi d'un régime fortement réparateur.

---

La musique en général est puissante à exciter, à calmer, à dériver les passions. Il n'est point jusqu'aux actes de la vie organique qui ne se ressentent de son influence; aux sons d'une musique vive, le pouls s'accélère, le visage se colore. Les symphonies que l'on exécute pendant les repas, les concerts qui leur succèdent, concourent à la régularité de la digestion.

---

La définition est la racine par laquelle tout l'arbre de la science humaine végète et se soutient; car définir les choses c'est indiquer la nature de leurs essences.